

LA FABRIQUE ET NOUS

A la Fabrique, le maintien de l'activité c'est toujours aussi compliqué.

Plan de charge en berne pour la vidéo mobile, rattachement des équipes de fiction au Pôle SUD, maintien compliqué du nombre de fictions, absence de projet pour le site de Bordeaux, régies ultra légères, réduction des équipes légères, recours à la sous-traitance croissant. Voilà les conséquences du plan de restructuration de la Fabrique. Et tout cela est géré, organisé, par une direction perchée à Paris qui ne sait pas comment on fabrique. **Les relations avec les RH**, c'est quand ils ont le temps... Et quand ils ont le temps, les salariés sont sur leur poste de travail, en tournage, sur un projet de montage ou de post production... Les problèmes... ne sont jamais réglés.

L'activité c'est nos emplois !

La Cfdt revendique l'internalisation de la fabrication de nos productions de flux qu'ils soient nationaux ou régionaux. Elle soutient que nos activités, nos fictions, nos émissions, nos captations participent au développement économique de nos régions, nos territoires. Nos programmes doivent être fabriqués par nos équipes qu'elles soient des antennes ou de La Fabrique.

La direction de la Fabrique proclame que tout cela ne serait pas de son fait, que tout cela serait imposé par « le client » ; mais qui est le client ? C'est bien France Télévisions. Ne nous méprenons pas, la Fabrique n'est pas un prestataire de France Télévisions mais elle est bien un service que la direction essore jusqu'à la dernière goutte.... Et pourtant, quel beau service, qui fait la fierté du service public dans le monde entier. Un service qui a un savoir-faire inégalé. Un service capable de fabriquer les meilleurs programmes.

La direction de La Fabrique peut se cacher derrière les producteurs, c'est bien FTV qui commande, qui fabrique, qui diffuse sur ses antennes. Mais elle veut le faire à moindre coûts : il est bien pratique de dire que le client « ne veut pas d'électro sur l'équipe légère », que « les heures supplémentaires ne sont pas possibles », que « les salariés doivent faire des efforts ». Des efforts ? Ils en ont fait, beaucoup ; et pendant ce temps, leur direction, elle fait quoi, comme efforts ?

Tout est compliqué à la Fabrique. Il a fallu toute la détermination de nos négociateurs pour obtenir simplement que les contrats des salariés de la vidéo mobile en poste en région restent en région, afin de leur permettre de « vivre et travailler au pays ». Le projet, c'était « tout le monde à Paris et tant pis si vous n'êtes pas d'accord ».

Dans ces conditions, que ce soit en fiction, en équipe légère, en post production ou en vidéo mobile, **la Cfdt n'a de cesse de relayer les difficultés des salariés de La Fabrique.** Et depuis la réorganisation (ou doit-on dire les réorganisations successives) ce ne sont pas les problèmes qui manquent : éclatement des collectifs de travail, perte de sens au travail, mobilités successives, conditions de travail, frais de mission et Concur, renouvellement des matériels, etc.

La direction trouvera toujours la Cfdt en travers de son chemin : avec les salariés de La Fabrique, **nous n'accepterons jamais que les salariés payent le prix du démantèlement de l'activité et de conditions de travail de ce fleuron** de France Télévisions SA.

Pour voter :

Munissez-vous de vos identifiants et mot de passe reçus par courrier avant le 1^{er} tour, connectez-vous sur ce site :

<https://vote.election-europe.com/FranceTelevisions-reseaufrance3/>

Codes d'accès perdus ? : **Appelez le 01 87 16 47 33**

